

Emmenez moi (Charles Aznavour)

Vers les docks où le poids et l'ennui me courbent le dos
Ils arrivent le ventre alourdi de fruits les bateaux
Ils viennent du bout du monde apportant avec eux
Des idées vagabondes aux reflets de ciels bleus / de mirages
Traînant un parfum poivré de pays inconnus et d'éternels étés où l'on vit
presque nus / sur les plages
Moi qui n'ai connu toute ma vie que le ciel du nord
J'aimerais débarbouiller ce gris
En virant de bord

Emmenez-moi au bout de la terre
Emmenez-moi au pays des merveilles
Il me semble que la misère
Serait moins pénible au soleil

Dans les bars à la tombée du jour avec les marins
Quand on parle de filles et d'amour un verre à la main
Je perds la notion des choses et soudain ma pensée
M'enlève et me dépose un merveilleux été / sur la grève
Où je vois tendant les bras l'amour qui comme un fou court au devant de
moi et je me pends au cou / de mon rêve
Quand les bars ferment, que les marins rejoignent leur bord
Moi je rêve encore jusqu'au matin
Debout sur le port

Refrain

Un beau jour sur un rafiote craquant de la coque au pont
Pour partir je travaillerais dans la soute à charbon
Prenant la route qui mène à mes rêves d'enfant
Sur des îles lointaines où rien n'est important / que de vivre
Où les filles alanguies vous ravissent le cœur en tressant m'a t'on dit de
ces colliers de fleurs / qui enivrent
Je fuirais laissant là mon passé sans aucun remords
Sans bagage et le cœur libéré
En chantant très fort

Refrain